

au lieu de diviser, dans quelque domaine que ce soit, mérite d'être retenu.

Le sport est un langage commun à tous les peuples. Il en est d'autres : l'art ou la littérature par exemple (qui figurent du reste au programme des Jeux Olympiques. *Réd.*), mais ces domaines, qu'on le veuille ou non, pénètrent moins aisément au cœur des masses...

(*L'Equipe* de Paris, 1. 12. 1955.)

Flétrissons l'usage du doping

La jeunesse doit se persuader avant tout que le soin du corps n'est pas une fin en soi, mais qu'il doit être ordonné au perfectionnement intellectuel et moral de l'âme ; que l'exercice du sport ne doit empêcher personne — étudiants et travailleurs — de pratiquer son devoir d'état, mais qu'il doit en faciliter l'observance, au moins indirectement, comme restaurateur d'énergies ; qu'aucun motif ne dispense le sportif du respect de la loi morale commune dans son triple objet : la famille, la société, soi-même : sur ce dernier point il faut déplorer l'erreur qui prétendrait sans limites le droit de disposer de son corps, et donc de le soumettre à des risques évidents, à des fatigues épuisantes, ou encore pour obtenir ce que les propres forces sont incapables de donner : *d'absorber des substances gravement nocives. Ainsi en est-il des forts excitants qui, sans parler du dommage — peut-être irréparable — qu'ils causent à l'organism*

me, sont considérés par les experts comme une sorte de fraude. Grande est aussi en pareil cas la responsabilité des spectateurs, des organisateurs et des écrivains quand ils exaltent le risque téméraire.

(*S. S. Pie XII*, oct. 1955.)

Les records d'athlétisme seront battus à Melbourne.

Avec un peu de fantaisie on pourrait y croire ! La revue américaine *American Science* consacre une longue étude aux conditions atmosphériques qui règneront lors des Jeux Olympiques de 1956 à Melbourne (fin novembre-début de décembre) et prévoit que dans les sauts et lancers des résultats bien supérieurs à ceux réalisés à Helsinki en 1952 pourront être obtenus. La revue américaine estime que la situation de Melbourne, ville se trouvant plus proche de l'équateur qu'Helsinki, est bien plus favorable, parce que les forces centrifuges provoquées par la rotation de la terre y sont plus fortes qu'en Finlande. La même revue prévoit que les performances d'Helsinki pourront être améliorées de 12 cm. au marteau, de 15 cm. au javelot et de 4 cm. au saut en hauteur. La revue ajoute, en conclusion de ses prévisions, que la vie serait bien plus simple... si la terre avait une autre forme... (et tout cela a été écrit sans rire. *Réd.*)

(Relevé par la *Tribune de Lausanne*, novembre 1955.)

La boxe est un sport qui conserve

Nous n'avons guère l'occasion de parler de sport professionnel dans notre bulletin olympique ! Pourtant il vaut la peine de citer la prouesse que vient de réaliser le « deuxième personnage de Hollande... après la reine », comme l'a prétendu irrévérencieusement un quotidien hollandais en novembre dernier. Nous le faisons d'autant plus volontiers qu'il s'agit d'un ancien *champion olympique* aux Jeux de la VIII^e Olympiade d'Amsterdam en 1928, alors qu'il était âgé de 21 ans. Bep van Klaveren, car c'est de lui qu'il s'agit, avait gagné sa médaille d'or olympique en boxant dans la catégorie des poids plumes. Puis il passa au professionnalisme en s'attribuant les titres de champion de Hollande 1930 et d'Europe 1931. En novembre 1955, soit à l'âge de 48 ans, il tente de reconquérir un titre qu'il avait déjà acquis au cours de sa carrière, celui de champion d'Europe des poids welters. Il accepta de combattre contre le Français noir Dione... de 22 ans son cadet ! Il succomba aux points après un

âpre combat de 15 rounds qu'il mena jusqu'au bout en manifestant d'extraordinaires facultés et ressources physiques. Le héros de Rotterdam n'a pas démerité par cette défaite. La chaleureuse ovation dont il fut l'objet à l'issue du combat et les multiples témoignages de sympathie qui l'accueillirent peu après ont certainement consolé van Klaveren de son échec. La presse unanime a du reste déclaré Clark que « Bep », quoique bientôt quinquagénaire, est encore de taille à tenir tête à bien des jeunes pugilistes. Le secret de sa réussite ? 10 km. de « footing » chaque matin et son ancien goût des voyages, a-t-il déclaré. Il a en effet parcouru le monde entier, depuis les Etats-Unis jusqu'en Australie, pour toujours revenir dans son pays natal : Les Pays-Bas.

Champion olympique hollandais à 21 ans, challenger au championnat d'Europe « pro » à 48 ans, voilà de quoi affirmer que le sport de la boxe conserve.